



Le [Panasonic DMC-FZ50](#) est un [bridge](#) numérique haut-de-gamme, successeur du FZ30. Il dispose d'un capteur 10 Mpixel, d'un zoom manuel 12x (équivalent 35-420 mm) et d'une optique Leica.

C'est un appareil complet, bourré de fonctionnalités qu'on est en droit d'attendre sur un tel équipement : autofocus, stabilisation d'image, flash intégré, réglage des blancs, enregistrements vidéo, etc.

Le [FZ50](#) est l'appareil photo numérique que j'ai choisi pour franchir le pas et me convertir à la photo numérique. Ce choix est le résultat d'une réflexion documentée, qui m'a permis de sélectionner l'appareil *a priori* le mieux adapté à mes besoins et mes ambitions photographiques. J'ai écrit cette page pour en parler. Bientôt quelques photos viendront agrémenter ce texte peu alléchant...

Passer d'un réflex argentique relativement évolué sur le plan technique, à un bridge numérique plutôt abouti lui aussi, n'est pas une démarche facile, pour les raisons que j'ai [discutées précédemment](#).

Cette page web présente donc mon passage du [Minolta Dynax 800si](#) au FZ50, avec mes bonnes surprises et mes déceptions, un bilan sur les avantages et inconvénients du FZ50, et des propositions concrètes et réalistes pour l'améliorer et tenter de se rapprocher de l'appareil photo numérique idéal.

Recherche d'infos et documentation avant achat

Je n'ai pas pour habitude d'investir mon argent au hasard. J'ai donc commencé par m'informer sur les produits disponibles sur le marché. C'est par cette démarche que ma recherche s'est ré-orientée vers les bridges, alors que je convoitais initialement un Sony Alpha 100 pour continuer à utiliser mon matériel Minolta (après que Minolta ait décidé d'arrêter son activité photographie, Sony a repris le flambeau et les technologies Minolta).

Internet est d'une grande utilité pour la recherche d'informations, à condition de garder à l'esprit que l'information disponible n'est pas toujours objective... En effet, dès que l'on souhaite se renseigner sur un produit pour un achat futur, on tombe rapidement sur des sites marchands ou assimilés. Il faut donc essayer de trouver des retours d'expérience d'utilisateurs, en n'oubliant pas que certaines personnes ont tendance à idéaliser les choses (et ferment les yeux sur certains détails d'importance), et que l'utilisateur mécontent aura tendance à oublier les bons côtés. Pas facile d'y voir clair. L'avantage avec la photographie, c'est que l'on peut facilement se faire une idée à partir des clichés des utilisateurs.

Mais on se méfiera aussi des tests proposés par différents magazines (papier ou en ligne) : pour les tests d'optique en particulier, qui ne reflètent pas nécessairement le rendu du matériel dans des conditions d'utilisation réelles.

J'ai donc parcouru le web à la recherche de comparatifs, d'essais de matériel et de clichés, sur des sites francophones et anglophones, et des forums. Mon choix s'est rapidement orienté vers Panasonic, Sony, Olympus et Canon (Fujifilm ne proposait pas de stabilisateur d'image sur son matériel - cela a vraisemblablement changé). Les tests optiques semblaient largement en faveur du FZ50, même si les appareils concurrents disposaient parfois d'autres atouts et fonctionnalités. Rapidement, je me suis rendu compte que le bruit numérique du FZ50 faisait partie de ses défauts reconnus, même si certains tendent à minimiser ce problème. En réalité, tout dépend de la base de comparaison : un capteur de bridge, comparé à celui d'un réflex, est beaucoup plus petit, et produit donc des images beaucoup plus bruitées. Pour être équitable, il faut donc comparer le rendu du FZ50 à celui des bridges concurrents.

Mes critères de sélection

Je souhaitais trouver un appareil qui soit :

- assez compact et léger, facilement transportable ;
- de bonne facture ;
- de bonne qualité optique ;
- ergonomique ;
- avec une vraie bague zoom et mise au point (pas des boutons ou joystick, je ne voulais pas réitérer mon expérience malheureuse des zooms motorisés xi de Minolta) ;
- avec 7 MPixel au moins ;
- avec zoom puissant avec un grand angle décent ;
- avec la possibilité d'y ajouter un flash externe ;
- avec des performances correctes pour la vidéo ;
- avec une certaine marge de manoeuvre pour le paramétrage ;
- avec l'éventuelle possibilité d'user de compléments optiques pour augmenter les possibilités créatives ;
- des possibilités macro décentes ;
- avec une bonne autonomie de fonctionnement ;
- avec un prix de vente maximum de l'ordre de 500 euros.

Pourquoi j'ai jeté mon dévolu sur le FZ50

Le FZ50 semblait correspondre à la plupart de mes critères de sélection :

- c'est un bridge, relativement compact et léger ;
- la qualité d'assemblage semblait correcte (par rapport à d'autres bridges que j'ai pu voir en en vitrine ou prendre en main et qui faisait un peu "plastoc" à mon goût) ;
- la qualité optique semblait reconnue (objectif Leica), même si de nombreux sites mentionnent un problème de bruit sur les images ;
- l'ergonomie semblait correcte, pas trop déroutante par rapport à mon Minolta argentique (présence de 2 molettes de sélection, etc.) ;
- C'est l'un des rares bridges avec des bagues manuelles pour le zoom et la mise au point ;
- il affiche 10 MPixel ;
- il a effectivement un zoom puissant (équivalent 420 mm en téléobjectif), mais un grand angle de (seulement) 35 mm, comme la plupart des bridges du marché ;
- il a une griffe flash ;
- les possibilités vidéo semblaient correctes ;
- il existe des compléments optiques (multiplicateur téléobjectif, complément grand-angle, bonnette macro) ;
- les possibilités macro offertes, même moyennes, semblaient supérieures à celle de mon équipement argentique ;
- l'autonomie des batteries semblait suffisante ;
- son prix était globalement de l'ordre de 450 euros ;
- c'est l'un des rares bridges avec écran orientable.

Phase finale : recherche et achat

J'ai ensuite parcouru les boutiques photo du coin, pour tester la prise en main du matériel, ce qui est à mon sens très important pour la décision finale d'achat. Manque de chance, le renouvellement de l'offre des [APN](#) est tel, que toutes les boutiques considéraient déjà le FZ50 comme obsolète car il était sorti plus d'un an auparavant (!). Ceci m'a donc incité à approfondir mes recherches, en particulier sur les défauts potentiels du FZ50 (bruit, réactivité...).

Finalement, je me suis résigné, et j'ai cherché le FZ50 sur les sites marchands, afin de me le procurer rapidement à un prix intéressant. J'ai reçu mon matériel 2 jours après ma commande. et j'ai rapidement commencé à le tester.

Fiche technique du FZ50

| | |
|----------------------------------|--|
| Nom | Panasonic Lumix DMC-FZ50EF |
| Description | 10.1 megapixels, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB, Secure Digital, SDHC Memory Card, Multimedia Card, 666.78 grammes, 2 pouces LCD |
| Résolution | 10.1 Megapixels, résolution maximum 3648x2736 pixels, résolution photo 3648x2736, 3600x2400, 3584x2016, 3264x2448, 3248x2160, 3072x1728, 2560x1920, 2560x1712, 2048x1536, 2048x1360, 1920x1080, 1600x1200 pixels |
| Capteur | CCD, 1/1.8", Filtres couleurs RGB, nombre de pixels total 10.4 millions |
| Objectif | objectif Leica Vario DC Elmarit, 14 éléments en 10 groupes, 3 lentilles asphériques, 3 surface asphériques, une lentille ED |
| Zoom | zoom optique 12x 7.4-88.8 mm (équivalent 35-420 mm) |
| Zoom étendu | Extended Zoom (EZ) de 13.4 (8 MPixel) à 21.4 (2 MPixelx), zoom numérique x2 et x4 |
| Ouverture | f/2.8-11 en grand angle et f/3.7-11 en téléobjectif |
| Mise au point | automatique, macro, manuelle, lampe d'assistance |
| Diamètre de l'objectif | 55 mm, avec pas de vis |
| Balance des blancs | automatique, présélections (ensoleillé, nuageux, artificielle, flash), manuelle |
| Obturateur | 60-1/2'000 ^{ème} seconde |
| Sensibilité | équivalent ISO 100/200/400/800/1600/3200 |
| Modes d'exposition | tout automatique, priorité vitesse, priorité ouverture, manuel |
| Mesure AF | 1 point, 1 point haute vitesse, 3 points, 3 points haute vitesse, 9 points, spot |
| Mesure de la lumière | Multizone, à prépondérance centrale, spot |
| Compensation d'exposition | par pas de 1/3 EV, de -2 à +2 EV, bracketing sur 3 images, compensation du contre jour en mode automatique |

| | |
|----------------------------------|--|
| Programmes d'exposition | 17 modes : automatique, programme (P), priorité ouverture (A), priorité obturateur (S), mode manuel (M), mode SCN (portrait de jour, de nuit, sport, paysage, paysage de nuit, nourriture, panoramique, fête, bougie, feu d'artifice, soirée, neige, grain de peau, bébé1, bébé2, auto portrait, ciel étoilé, haute sensibilité), vidéo, lecture, personnalisation |
| Réglage d'image | contraste, réduction de bruit, netteté, saturation |
| Mode rafale | jusqu'à 2 images/seconde, sur 3 ou 5 images maxi suivant les modes |
| Flash | Flash intégré : mode automatique, anti yeux rouges, synchro lente, forcé, désactivé. Griffe pour flash externe présente. |
| Écran LCD | couleur, 2 pouces de diagonale, 207'000 pixels, orientable, possibilité de booster la luminosité pour mieux voir en plein jour |
| Viseur | LCD |
| Retardateur | 2 et 10 secondes |
| Vidéo | enregistrement vidéo 848x480, 640x480, 320x240 |
| Audio | microphone intégré, mono |
| Son | haut-parleur intégré |
| Formats de fichier | JPEG (EXIF 2.2, 2 modes de compression), RAW, Quicktime pour la vidéo (MOV) |
| Stabilisateur d'image | statibilisateur optique MEGA O.I.S., 3 modes : désactivé, mode 1 (ponctuel avant prise de vue), mode 2 (continu). Mode 2 obligatoire en vidéo |
| Interfaces et connectique | support PictBridge, interface USB 2.0 full-speed (mais pas hi-speed), sortie A/V (télé) |
| Cartes mémoire compatible | Secure Digital (SD, SDHC) |
| Batteries | Lithium-ion 7.2V, 710 mAh, format propriétaire, chargeur dédié |
| Dimensions et poids | 668 g nu, 734 g avec batterie et carte SD, 85.5 (L) x 140.75 (H) x 148 (P) mm |
| Coloris disponibles | Noir (K), Argent (S) |

Premières impressions

Une fois sorti de sa boîte, je l'ai un peu tâté pendant que la batterie se chargeait. Puis j'ai pris quelques photos sans aucun intérêt artistique, afin de tester les possibilités de l'appareil.

Prise en main du FZ50

La finition semble de bonne facture, le revêtement caoutchouté de la poignée est assez agréable au toucher.

Mais le déclencheur est situé un peu trop haut et trop à l'horizontale à mon goût : il ne tombe pas naturellement sous la main. Même remarque pour les molettes de sélection, en particulier la molette avant. Les boutons poussoirs de la face arrière semblent assez mal placés, sans considération ergonomique, et désagréables au toucher. Ils tombent mal sous la main...

Le flash interne est éjecté par un bouton (je n'avais pas ça sur mon Minolta).

L'écran orientable a l'air un peu fragile, il faudra que je m'habitue aux rotations qu'il autorise et que je le manipule précautionneusement.

Le sélecteur du mode AF (normal, macro, manuel) est peu pratique : il est relativement dur à manipuler, et il n'est pas facile à arrêter en position "macro".

L'oeilleton de viseur, relativement excroissant, est plutôt agréable. Il est équipé d'une correction dioptrique.

Le ressenti des bagues caoutchoutées de zoom et de mise au point est assez agréable, sans plus.

Premières impressions mitigées donc : l'appareil est de bonne facture, mais les commandes sont mal placées et peu pratiques. En réalité, je pense que mon réflex Minolta 800si représente une forme d'aboutissement en terme d'ergonomie, et le FZ50 ne lui arrive absolument pas à la cheville. La disposition et le ressenti des commandes du FZ50 me font davantage penser à un camescope...

Le zoom et focus internes sont garants de l'absence de poussière à l'intérieur de l'objectif, la lentille frontale ne bouge pas, et l'objectif ne s'allonge pas lors du changement de focale. L'appareil reste donc compact quelque soit l'utilisation qui en est faite.

L'encombrement de l'objet est intéressant, mais on dénote quelques erreurs ergonomiques. Par bien des aspects, l'appareil rappelle davantage un camescope qu'un appareil photo.

Premières prises de vue avec le FZ50

Une fois les batteries chargées, sans réellement de sujet intéressant sous la main, j'ai commencé à prendre quelques photographies pour évaluer le rendu de l'image, depuis mon bureau.

Premiers constats :

- le FZ50 n'a pas l'air à l'aise avec les contre-jour. Il suffit de le savoir, mais c'est un peu navrant ;
- la mise au point jusqu'à 1 cm (zoom en grand-angle) m'ouvre les portes de la macrophotographie, mais à cette distance, il est difficile d'éviter l'ombre générée par l'objectif ;
- ma première photo en RAW me montre à quel point le FZ50 est sujet au bruit (même à 100 ISO). Le moteur de traitement de l'image rattrape plutôt bien la chose, mais me fait largement douter de l'utilité des 10 MPixel qu'affiche l'appareil...
- la mauvaise ergonomie du FZ50 est confirmée, même si cela reste un point de vue très subjectif ;
- l'écran extérieur est plutôt fin et lumineux, la résolution du viseur électronique est acceptable ;
- les molettes pilotent mal les réglages : si on les tourne rapidement, il arrive que l'appareil ne prenne pas en compte tous les crans, ce qui est perturbant lorsqu'on change rapidement un réglage (l'ouverture, par exemple).

Je supprime bien vite les petits sons inutiles (mise au point, déclenchement), et je profite du silence de fonctionnement de l'appareil (on entend seulement le diaphragme, et un petit sifflement extrêmement faible

lorsque l'appareil est sous tension).

Autres tests et premier essai grandeur nature du FZ50

Quelques autres photos test sans intérêt artistique aucun me permettent d'évaluer le comportement du FZ50 en prise de vue intérieure et extérieure, en macro, en vidéo et en photo instantanée.

- le FZ50 tends à donner des tons de couleur un peu chaud et saturés, ce qui génère des photos à l'aspect agréable et plutôt flatteur. Évidemment, on peut corriger la balance des blancs manuellement pour par le biais de présélection (temps clair, temps couvert, prise de vue intérieure, etc.) ;
- en intérieur en basse lumière, les couleurs tendent vers une dominante rouge, pas forcément agréable ;
- l'AF a l'air globalement hésitant, en particulier sur les sujets en mouvement. Son fonctionnement me semble un peu "dichotomique", c'est-à-dire que l'appareil semble chercher à se rapprocher de la mise au point à partir d'une mise au point trop courte puis un trop longue (ou l'inverse...). Ce comportement ressemble à ceux de (vieux) caméscopes AF. Même avec l'AF en continu, le comportement est similaire et hésitant, l'appareil est globalement lent à faire le point (même en mode haute vitesse) ;
- le flash est plutôt faible et tend à surexposer les sujets proches, pas terrible donc, mais on peut corriger ;
- l'appareil lui-même tend parfois à surexposer légèrement les prises de vue, mais on peut corriger (et on gagne une vitesse d'obturation...) ;
- le stabilisateur est tout simplement génial : combiné à une optique à l'ouverture raisonnable, il est possible de prendre des photos dans des conditions de lumières que je n'aurais pas imaginées ;
- le bruit numérique est relativement présent sur les images, il augmente assez rapidement à mesure que l'on monte la sensibilité ou que la lumière baisse. Vu la taille des images générées, on peut raisonnablement monter jusqu'à 400 ISO avec des conséquences raisonnables, ou en acceptant l'apparition de grain. À des sensibilités supérieures, le bruit est soit trop présent, soit trop traité (on a l'impression de voir une peinture impressionniste) ;
- la vidéo est de qualité correcte ;
- la relativement grande profondeur de champ supprime certaines possibilités créatives, sauf à chercher à la réduire, par exemple en s'éloignant et en choisissant une plus longue focale.

Du point de vue de l'utilisation :

- en JPEG peu compressé, une photo du FZ50 fait entre 3 et 4 Mo environ ;
- la rafale à 2 images par seconde est suffisante à mon goût (je ne cracherais cependant pas sur une fréquence plus élevée) ;
- l'accès direct à certains paramètres (présélections de balance des couleurs, résolution, sensibilité, etc.) est relativement pratique, mais elle pourrait être mieux pensée : le bouton correspondant ne se distingue pas des autres ;
- la navigation dans les menus est une horreur si on l'effectue avec l'oeil dans le viseur : les touches directionnelles sont mal placées, désagréables et peu pratiques, les menus sont mal agencés, à l'usage certaines fonctions mériteraient d'être accessibles plus facilement et plus rapidement) ;
- le mode macro de l'AF est vraiment peu pratique à sélectionner, en plus on a tendance à l'oublier une fois qu'il est activé ;
- en vidéo, la stabilisation est automatique basculée sur le mode qui convient ; il est possible de zoomer, en revanche il est nécessaire de mettre manuellement le mode autofocus sur "continu" **avant** de réaliser la vidéo, sans quoi la mise au point restera fixe (telle qu'elle était lors du début de la vidéo) : c'est un ineptie. Par ailleurs, l'autofocus est hésitant et son comportement dichotomique affecte le rendu de la vidéo : n'espérez pas faire de jolis plans séquences sans flou de mise au point impromptu ;
- le mode de sélection de la plage AF active est (relativement) pratique, nonobstant les critiques déjà

formulées sur les touches directionnelles.

Quelques clichés des semaines qui ont suivi la prise en main (non retouchés)

Macro

(photos prises sans [bonnette macro](#))



Paysages

(photos prises sans [complément grand angle](#))



Pour aller plus loin

Avec quelques mois d'utilisation, en plus des remarques déjà évoquées, je peux en ajouter quelques autres :

- gestion du bruit : éviter de régler la réduction de bruit sur "faible" (le bruit devient trop visible), ou "fort" (l'image est trop lissée). Mieux vaut laisser le réglage d'origine ;
- netteté de l'image : laisser le réglage standard, éventuellement passer sur "élevée", au risque de générer davantage de bruit ;
- je n'arrive pas à m'habituer à l'AF : il perd facilement la boule en suivant un oiseau en plein vol ;
- je m'habitue progressivement à l'ergonomie, mais je persiste à penser qu'elle n'est pas intuitive (touches directionnelles, manque de répondeur des molettes) ;
- il y a une certaine latence au déclenchement : les utilisateurs de compact qui l'ont essayé ont trouvé le FZ50 très rapide, pourtant il l'est nettement moins qu'un réflex. Il faudrait pouvoir choisir entre priorité

mise au point ou priorité déclenchement ; il n'est pas normal d'attendre parfois près d'une seconde pour que la photo soit prise... quelque fois un déclenchement rapide est plus important qu'une mise au point précise ;

- la résolution de 10 MPixel n'est pas vraiment utile, il faudrait un capteur plus gros pour réellement l'exploiter. Pourtant, en pratique, à taille équivalente la photo est probablement moins bruitées grâce à la résolution plus élevée ;
- la qualité de l'objectif Leica est époustouflante, dommage que le capteur bruite si facilement l'image ;
- la trop grande profondeur de champ limite vraiment les possibilités de fond flou en usage téléobjectif (portrait, et sujets éloignés, notamment).

Une ressource intéressante sur le FZ50 est le [site de Patrick Nemodus](#). Ce site est très complet sur les FZ30 et FZ50 même s'il manque un petit peu d'objectivité sur certains aspects du matériel. Il n'en reste pas moins un site incontournable pour les utilisateurs de FZ30 et FZ50.

Compléments optiques

Plusieurs compléments optiques sont disponibles sur le marché, certains spécialement dédiés au FZ50 et à ses cousins, d'autres plus généralistes destinés aux bridges (parfois un adaptateur est nécessaire). Les compléments optiques doivent être vissés à l'avant de l'optique (diamètre de filtre : 55 mm). La mise en place de compléments optiques dédiés peut être indiquée dans la rubrique "conversion" des menus du FZ50 : ça permet à l'appareil d'indiquer si la focale utilisée est bien celle prévue pour le complément optique, et désactive le flash (pour éviter les ombres portées). Mais le FZ50 ne corrige pas la focale résultante affichée dans les [EXIF](#). On peut donc dire qu'indiquer la présence d'un complément optique est facultatif (d'autant que la navigation à travers les menus prend un peu de temps).

Pour l'instant, je possède 3 compléments optiques de marque Panasonic. J'ai réalisé ces investissements en espérant que je pourrai les réutiliser avec le successeur du FZ50.

Complément grand-angle DMW-LW55

Le DMW-LW55 est une double lentille qui a un grossissement de 0.7x et qui permet d'avoir l'équivalent d'un 24 mm sur le FZ50. La qualité d'image est correcte, mais la [distorsion en barillet](#) est importante, surtout lorsque le sujet est proche. Le vignettage est cependant bien maîtrisé.

Le complément ne doit être utilisé qu'à la focale mini du zoom (35 mm), sous peine de dégradation de l'image en périphérie. Un témoin clignotant indique d'ailleurs si la focale utilisée sur le zoom n'est pas la bonne (lorsque que le complément optique est déclaré dans la configuration de l'appareil). Lorsqu'une focale supérieure à 35 mm est sélectionnée, l'image est un peu déformée et floue en périphérie et les aberrations chromatiques deviennent très importantes : finalement, ça donne un effet qui est presque exploitable du point de vue artistique (je pense qu'il existe même des filtres qui sont vendus pour générer ce genre de flou périphérique...).

Il faut bien veiller à enlever tout accessoire optique déjà présent sur l'objectif de l'appareil (filtre...) avant de mettre en place le DMW-LW55, sous peine de voir apparaître un vignettage important. L'absence de pare-soleil génère facilement des artefacts (halos).

Avantages

- enfin un vrai « grand » angle !

- qualité optique modeste, mais suffisante pour la plupart des applications.

Inconvénients

- vissage en bout d'optique = montage lent et risqué ;
- pas de pare-soleil, et impossibilité d'ajouter d'autres compléments optiques (filtres polarisants, par exemple) ;
- rapide apparition de halo ("lens flare") lorsqu'un point lumineux est présent sur l'image ;
- incompatible avec les focales supérieures à 35 mm (la qualité d'image chute très rapidement en périphérie de l'image) : notre zoom 12x devient une focale fixe...
- incompatible avec le flash intégré, à moins de tolérer une grosse tâche noire au bas des photos (le flash est désactivé lorsque le DMW-LW55 est déclaré dans la configuration du FZ50).

Prix indicatif : 200 euros. Probablement un peu cher vu les défauts, mais quand même bien pratique pour les photographies de paysage ou les compositions dynamiques. On en trouve parfois d'occasion sur ebay.

Quelques clichés

Pris avec le complément grand angle DMW-LW55 (photos non retouchées).



Complément téléobjectif DMW-LT55

J'ai récemment acheté le DMW-LT55, qui a un grossissement de 1.7x, soit l'équivalent d'un 714 mm avec un réglage du zoom à la focale maxi de 420 mm. Je trouve que le rendu de l'image est un peu doux et manque un peu de piqué, surtout avec une mise au point réglée sur l'infini. La qualité optique est assez bonne, je suis assez agréablement surpris : les aberrations chromatiques ne sont pas trop mal maîtrisées, mais elles peuvent apparaître de manière assez prononcée dans certaines conditions (frange violette en cas de contraste violent). J'ai même pu l'utiliser sur [mon réflex argentique](#) avec mon 70-210 mm f/4 Minolta (qui devient un 119-357 mm). Bluffant.

Le DMW-LT55 doit être utilisé à la focale la plus longue (420 mm - lorsque le complément optique est déclaré dans la configuration de l'appareil, un témoin clignotant le rappelle poliment si le zoom n'est pas à fond), mais en pratique on peut l'utiliser jusqu'à 135 mm sans vignettage trop perceptible. En dessous de 135 mm, on voit le complément optique. Ce qui nous laisse un zoom exploitable entre 230 et 714 mm : plutôt intéressant ! Un montage directement sur un filtre déjà présent au bout de l'objectif de l'appareil (s'assurer que le filtre en question a bien une monture métallique !!) est possible, mais de manière générale, je ne le conseille pas : je soupçonne cette configuration de dégrader la qualité optique générale.

Avantages

- plage de focale exploitable relativement importante (3x), ce qui permet de transformer l'optique en un télézoom intéressant pour la photographie éloignée ;
- qualité optique correcte, mais tendance à adoucir les images ;

- possibilité de générer de vrais fonds flous (difficilement générés en temps normal, à cause de l'importante profondeur de champ du concept optique/petit capteur de l'appareil) : ainsi équipé, l'appareil peut être utilisé pour le portrait, même s'il faut prendre davantage de recul ;
- prix finalement assez correct au regard des possibilités offertes ;
- encombrement raisonnable au regard des possibilités offertes.

Inconvénients

- vissage en bout d'optique = montage lent et risqué ;
- pas de pare-soleil, et impossibilité d'ajouter d'autres compléments optiques (filtres polarisants, par exemple) ;
- les images produites manquent un peu de contraste, l'effet est assez prononcé lorsque l'on compare des clichés pris avec et sans le complément optique.

Prix indicatif : 200 euros. C'est un complément intéressant, qui peut d'ailleurs être utilisé avec d'autres objectifs. À recommander.

Quelques clichés

Pris avec le complément téléobjectif DMW-LT55 (photos non retouchées).



Complément macro DMW-LC55

Il s'agit d'un simple bonnette macro, de qualité correcte mais de grossissement modeste. Elle est utilisable sur tout la plage de focale, mais son effet est plus important en longues focales. Un peu délicate à utiliser dans l'absolu : la plage de mise au point est vraiment très courte ; la distance de prise de vue est quasiment fixe pour une focale donnée. Il faut donc réussir à trouver un sujet relativement statique, utiliser un trépied et ne pas hésiter à déplacer l'appareil pour bien tomber dans la plage de mise au point.

Dans l'absolu, le "grossissement" (le nombre de dioptries, non précisé par le fabricant) de cette bonnette n'est pas très important mais ouvre tout de même les portes de la macrophotographie, et il a l'avantage d'autoriser - sous certaines conditions - la prise de vue à main levée (que n'autoriserait pas une puissance dioptrique plus importante). Surptut qu'en photo rapprochée, il est préférable de fermer un peu le diaphragme pour avoir une profondeur de champ exploitable...

Le montage de la bonnette directement sur un filtre ne semble pas poser de problèmes particuliers.

Avantages

- prix assez raisonnable ;
- qualité optique correcte ;
- l'utilisation à main levée reste possible ;
- permet de s'éloigner un peu du sujet par rapport aux possibilités macro d'origine (usage avec zoom à fond - 420 mm).

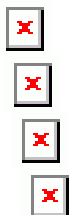
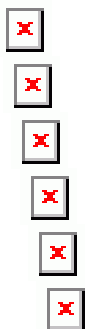
Inconvénients

- vissage en bout d'optique = montage lent et risqué ;
- pas de pare-soleil, et impossibilité d'ajouter d'autres compléments optiques (filtres polarisants, par exemple).

Prix indicatif : 100 euros. C'est un complément intéressant qui permet de faire des photos inespérées, même si son utilisation demande un certain apprentissage. À recommander.

Quelques clichés

Pris avec la bonnette macro DMW-LC55 (photos non retouchées).



Avec EZ à 2 MPix :



Filtre de protection

J'ai récupéré le filtre skylight Minolta qui était monté sur mon 70-210 mm f/4, dont le diamètre est de 55 mm, comme le FZ50. Il est toujours préférable d'abimer un filtre plutôt que la lentille frontale de l'appareil.

Filtre polarisant circulaire

J'ai récemment fait l'acquisition d'un filtre polarisant réglable (4.50 euros sur ebay). Pour le prix je suis satisfait, mais :

- j'ai du mal à le régler (pas de problème pour réduire/supprimer les reflets, mais c'est vraiment pas facile pour les autres applications) ;
- la diminution de lumière est telle que je ma vitesse d'obturation est divisée par 4 (2 diaphragmes), je ne pensais pas que ce serait autant : à n'utiliser que par très beau temps, donc (de toute façon, c'est dans ces conditions que son intérêt est maximal). Le bon côté c'est que je peux donc aussi m'en servir comme filtre gris neutre...

Autres accessoires

Flashes externes

Vu les prix d'un bon flash dédié (Panasonic, Olympus ou Metz : ~ 300 à 450 euros), il y a de quoi hésiter... Pour ma part, étant donné que j'ai toujours mon flash Minolta 5400 HS, j'ai cherché à voir si je pouvais l'utiliser avec le FZ50. La problématique étant que les flashes Minolta sont pourvus d'un format de griffe propriétaire (et qui est plus pratique que les griffes standard ISO - soit dit en passant), *a priori* non compatible avec le FZ50. En réalité, il existe un adaptateur - le Minolta FS-1200 - destiné à pouvoir monter les flashes Minolta sur les appareils Minolta d'ancienne génération, qui eux était équipés d'une griffe ISO.

Après quelques mois de surveillance passive sur ebay, j'ai réussi à en trouver un à prix raisonnable (cet article étant rare, il est relativement cher...). Bilan de l'opération : apparamment, le Minolta 5400 HS fonctionne avec le FZ50, mais sans fonction [TTL](#) : j'ai donc sous la main un flash puissant et de qualité, mais pas de mesure de la lumière ni de réglage de puissance. Il me faut donc utiliser le flash en manuel (réglage manuel de la puissance) et trouver l'exposition la mieux adaptée. C'est pas le Pérou, mais pour le prix (moins de 40 euros), ça dépanne bien...

De toute façon, le FZ50 a déjà du mal à gérer son flash interne, alors...

Trépied

Qu'est-ce qu'un bon trépied : c'est un trépied compact et léger à transporter, mais stable et de grande hauteur lors de l'utilisation, avec une panoplie de réglages précis. Les "bons" trépieds sont généralement lourds et chers, mais sur ebay on peut en trouver d'un bon rapport qualité/prix à 30 euros.

Filtres à effet(s)

Sans objet pour l'instant, je ne possède pas ce genre de matériel. Mais j'aimerais bien avoir un filtre dégradé gris neutre, par exemple. Cela dit, c'est une prétention un peu légère pour investir dans un système de porte-filtres interchangeables.

Propositions d'amélioration

Une critique utile étant une critique constructive, vus les défauts du FZ50, je propose ci-après quelques pistes pour rendre l'appareil (ou plutôt son successeur) encore plus attractif.

Diminuer le bruit du capteur

C'est une étape primordiale dans l'amélioration de l'image (déjà très bonne) du FZ50. On peut envisager plusieurs pistes :

- améliorer les performances du capteur - je ne sais pas dans quelle mesure c'est encore possible ;
- augmenter la taille du capteur : ceci permettrait de justifier la présence des 10 MPixel, et de réduire la profondeur de champ. En revanche il faudrait vraisemblablement reconcevoir l'optique au risque d'avoir un appareil plus lourd, plus encombrant et plus cher.

Améliorer l'ergonomie

L'ergonomie perfectible du FZ50 devrait être améliorée, en intégrant les remarques que j'ai émises plus haut dans cette page, à savoir :

- incliner légèrement la molette avant ;
- rendre les molettes plus réactives et plus douces à l'usage ;
- "gonfler" un peu la poignée, dont la prise en main est un peu "limite"
- intégrer davantage le déclencheur au corps de l'appareil (l'excroissance actuelle n'est pas ergonomique) ;
- repenser l'agencement des boutons de la façade arrière, de manière à ce qu'ils tombent plus naturellement sous la main ;
- différencier clairement, en position ou au toucher, les différents boutons de la façade arrière ;
- préférer un joystick ou un curseur (pad) à plusieurs flèches directionnelles désagréables à utiliser ;
- ajouter un bouton d'éjection de l'écran orientable, du même genre que celui du flash intégré ;
- concevoir un système d'orientation de l'écran moins fragile (au moins en apparence), et plus souple à l'usage
- changer le sélecteur du mode de mise au point (auto, macro, manuel), préférer par exemple un bouton basculant 3 positions ;
- de manière générale, arrondir un peu les lignes du boîtier (côté poignée surtout, car elle n'est pas assez épaisse).

Améliorer certains composants ou la gestion de certaines fonctionnalités

Améliorer le flash interne

Le flash interne mériterait d'être plus puissant, et mieux géré (par rapport à l'exposition). Intégrer une petite tête zoom comme sur mon bon vieux [réflex Minolta 800si](#) serait un must.

Améliorer l'AF

Je ne sais pas comment se comportent les autres bridges vis-à-vis de l'autofocus, mais je persiste à penser que celui du FZ50 est indigne d'un tel appareil. Il mériterait d'être revu, peut être pas fondamentalement, mais au moins au niveau de l'algorithme de mise au point. En mode vidéo, l'AF devrait commuter automatiquement en mode continu.

Retravailler la mesure de la lumière

En particulier, améliorer la détection des contre-jours.

Élargir les fonctionnalités au flash

Intégrer une fonction équivalente à la synchro sur le second rideau (coup de flash avant la fin de l'exposition). Étant donné l'absence d'[obturateur](#) et donc de (second) rideau, ce genre de fonctionnalité doit pouvoir s'implémenter relativement facilement par voie logicielle.

Améliorer l'obturation

La vitesse de l'obturateur est limitée, il faudrait pouvoir monter au moins au 1/4'000^{ème} de seconde, au lieu du 1/2'000^{ème} actuel, vite atteint par beau temps. Alternativement, on peut imaginer une ouverture plus réduite (mini = f/8 actuellement), mais je ne pense pas que cela soit souhaitable (risque de diffraction ?).

Augmenter la plage du zoom, particulièrement en grand angle

Olympus, et même Panasonic avec le FZ18, proposent désormais des zooms 18x (équivalents à 28-504 mm), pourvus d'un vrai grand angle et d'un téléobjectif encore plus puissant. On est donc en droit de rêver à un zoom couvrant une plage de focale plus large, plus particulièrement vers le grand angle. Un 28 mm serait un premier pas, mais il serait agréable de disposer d'un 24 mm, voire plus large encore (20 ? 18 mm). Les contraintes de conception en grand angle sont telles que je ne pense pas que l'on pourra descendre bien en dessous des 28 mm, avec une qualité d'image décente (j'espère me tromper). Malgré tout, sous réserve que les différents compléments optiques du FZ50 soient compatibles avec cette nouvelle optique, on pourrait obtenir :

- un grand angle de 20 mm avec le [DMW-LW55](#) ;
- un téléobjectif de 856 mm avec le [DMW-LT55](#).

Et tout ça dans une sacoche de taille raisonnable... on peut rêver.

Alternative :

On pourrait aussi envisager un système d'objectifs interchangeable plutôt que des compléments optiques à visser sur l'objectif. Je pense que ça pourrait être pertinent pour avoir un petit zoom grand angle, et un objectif ultra-lumineux (comme mon 50 mm f/1.4 Minolta). Mais pas besoin de gros téléobjectif vu les capacités nominales du zoom d'origine. Évidemment, avec un tel concept on tend à se rapprocher d'un [réflex](#), mais cela permet tout de même d'avoir un matériel compact avec d'excellentes possibilités créatives, à un prix raisonnable (même si largement plus cher que le FZ50) : imaginons un système photographique avec un zoom "transtandard" de 28-504 mm, un zoom grand angle de 18-35 mm, et un ultra-lumineux de 50 ou 85 mm f/1.4 (et un flash cobra ?), le tout à moins de 1'500 euros. Impossible ? Je suis sûr que non.

Augmenter la taille de l'écran

L'écran du FZ50 est orientable, mais il est un peu petit. Un demi pouce de plus serait bienvenu.

Augmenter la taille de la mémoire tampon (buffer)

Avec le numérique, on peut mitrailler sans compter. Mais le FZ50 est limité en rafale, il est même plus lent que son aïeul le FZ30 à cause de l'augmentation de la résolution et du poids des images. Un plus gros buffer permettrait d'augmenter le nombre de photos en rafale, et pourquoi pas la cadence, tant qu'on y est...

Autoriser des vitesses de rafales plus élevées, à basse résolution

Une photo de 2, 3 ou 5 MPixel étant beaucoup plus légère qu'une photo de 10 MPixel, dans ces conditions on devrait pouvoir bénéficier d'une cadence de prise de vue plus élevée, bien supérieure à celle de 2 images/secondes ! À quand les 10 images/seconde à 2 MPixel ?

Permettre l'usage de sensibilités plus basses

La sensibilité du FZ50 est réglable de 100 à 3200 ISO, mais au-delà de 400 ISO l'image est très bruitée... Même si en pratique on en n'a pas toujours besoin, il serait intéressant que Panasonic réintroduise des niveaux de sensibilité ISO de 80 voire des valeurs plus basses encore (25, 50, 64...). Ce serait particulièrement utile par beau temps, et permettrait d'éviter de devoir trop fermer le diaphragme, ce qui a pour effet de générer une profondeur de champ importante - alors qu'elle l'est déjà (par conception à cause du petit capteur). On pourrait aussi utiliser un filtre gris neutre, mais cel me paraît déplacé et peu pratique sur un tel concentré de technologie.

Alors que la tendance est d'ajouter des modes haute sensibilité peu exploitables dans la pratique à cause de leur qualité d'image fortement dégradée, il serait à mon sens plus judicieux d'autoriser l'utilisateur à baisser la sensibilité en dessous de 100 ISO, et améliorer la qualité d'image jusqu'à 800 ISO.

Avec de basses sensibilités ISO, il devrait être possible de se passer de traitement du bruit, opération destructrice s'il en est.

Laisser la possibilité à l'utilisateur de choisir une définition moindre avec ou sans fonction EZ

L'Extended Zoom est une fonctionnalité intéressante, mais ses détracteurs affirment qu'il s'agit ni plus ni moins d'un "crop" (recadrage) sur la partie centrale du capteur, alors que ses défenseurs le présentent réellement comme une fonction de zoom améliorée. Personnellement, je ne sais pas quoi en penser, et mes tests personnels ne donnent pas plus raison à l'un qu'à l'autre... En tout cas, je la trouve bien utile lorsque le zoom optique est un peu "juste". Par contre, j'aimerais aussi pouvoir bénéficier d'un simple paramétrage de la résolution à utiliser, sans passer par EZ (actuellement on peut changer la résolution des photos après-coup, mais je n'en vois pas l'intérêt - sauf à chercher à libérer de la place sur la carte mémoire). Si en plus on pouvait diminuer la résolution sans l'EZ et augmenter la sensibilité comme sur les derniers bridges Fujifilm, ce serait génial !!

Augmenter la sensibilité en baissant la résolution

Sur ses derniers appareils, notamment le S100FS, Fujifilm permet d'augmenter la sensibilité en diminuant la résolution. Cette démarche est pertinente à mon avis, puisque que je pense qu'il est plus intéressante de pouvoir prendre une photo correcte à plus basse résolution, que de prendre une photo méchamment bruitée ou trop lissée par post-traitement à une résolution plus élevée. Par exemple, le F100FS peut monter à 10'000 ISO en 3 MPixel.

Ce serait même génial de pouvoir augmenter la sensibilité de cette manière, en combinaison avec l'EZ (Extended Zoom) : on pourrait ainsi avoir un plus fort grossissement, associé à une vitesse d'obturation élevée. Malheureusement, je ne pense pas que cela soit possible, puisqu'en mode EZ seule la partie centrale du capteur est exploitée, alors que sur le Fujifilm S100FS je suppose que c'est la totalité du capteur qui est mise à contribution, même à plus basse résolution. Ce qui me conduit à la proposition suivante.

Ajouter la prise de son stéréo

On sort du domaine de la photographie, mais je suis de ceux qui pensent que bridge et caméscopes sont des concepts frères, qui sont voués à fusionner avec le développement de leur technologies respectives. Autant intégrer directement la prise de son stéréo, à l'instar de ce que proposent déjà d'autres produits (Canon, notamment).

Prendre en compte l'utilisation des compléments optiques dans les EXIFs

Déclarer l'utilisation de compléments optiques est une tâche fastidieuse (ça prend un peu de temps au montage et à la navigation dans les menus). Lorsque l'on indique au FZ50 que des compléments optiques sont utilisés, celui-ci va, suivant les cas, désactiver le flash et/ou indiquer si la focale du zoom est mal réglée. L'intérêt est donc limité. Quitte à prendre le temps pour indiquer au FZ50 que des compléments optiques sont utilisés, autant en avoir mention dans les EXIFs.

Ajouter une touche "profondeur de champ"

L'ajout d'une touche permettant de fermer le diaphragme pour (tenter de) visualiser la profondeur de champ serait une bonne chose. Mais je suis conscient que cette fonctionnalité se heurterait à 2 caractéristiques du FZ50 :

- la qualité des instruments de visée : la résolution du viseur et de écran externe ne permettent pas, en l'état, d'évaluer précisément la profondeur de champ ;
- l'importante profondeur de champ d'origine due à la conception capteur-optique de l'appareil.

Pourtant, si ces 2 freins pouvaient être outrepassés (en particulier le premier), un test de prondeur de champ serait une fonctionnalité utile. Par ailleurs, le FZ50 pourrait, dans une certaine mesure, compenser l'assombrissement de l'image dû à la fermeture du diaphragme (qui peut gêner la visée, sur les appareils réflex classiques).

Côté gadgets...

On peut également imaginer l'inclusion de gadgets à l'utilité discutable, que l'on a déjà pu voir sur d'autre modèles. Les idées qui suivent ne sont, à mon sens, pas plus inutiles que certaines fonctionnalités que le FZ50 intègre déjà de série (mode "bébé" et compagne, fuseaux horaires, etc.).

Exposition multiple

La plupart des réflex (argentiques...) moyen et haut de gamme offrent une fonctionnalité d'exposition multiple. Si on peut discuter de l'utilité d'une telle fonctionnalité sur un APN (un post-traitement sur ordinateur permet d'en faire autant, à partir de deux ou plusieurs prises de vue), je persiste à penser qu'une photographie est le résultat d'une (ou plusieurs) prises de vue, et non pas d'un assemblage informatique (que je considère comme une autre forme d'expression artistique). Néanmoins, je trouve légitime, et même formidable, de pouvoir effectuer de petites retouches et des corrections de défaut (recadrage, balance des couleur, etc.) en post-traitement, du moment que l'esprit de la photo originale est intact.

D'où l'intérêt, à mon sens, de pouvoir pratique l'exposition multiple : l'image ainsi créée mérite alors le qualificatif de photographie, car elle est le résultat d'une réflexion au moment de la prise de vue.

Fonctionnement dans l'obscurité

Certains [APN](#) (Sony, il me semble), sont capables de réaliser des prises de vue dans le noir complet, grâce à l'imagerie infrarouge. Même si je doute de l'utilité d'une telle fonctionnalité en photographie courante, ce genre de gadget peut être amusant.

Viseur inclinable

L'écran extérieur est rotatif et inclinable, pourquoi pas le viseur ? Ça pourrait être très pratique en prise de vue rapprochée (macro).

(OK, je ne sais pas comment on pourrait mettre en place ce dispositif - à part d'en faire un accessoire séparé - mais on peut rêver, non ?)

Un grip vertical

Mon [réflex argentique](#) est équipé d'un tel accessoire ; c'est un vrai bonheur à utiliser en cadrage vertical (le cadrage vertical est une méthode simple pour composer de jolies photos avec une succession de plans différents), en particulier à cause du poids de l'appareil. Il est vrai que le FZ50 est beaucoup plus compact et léger, néanmoins il serait intéressant d'avoir un tel accessoire au catalogue.

Développer la gamme d'accessoires

Prévoir un pare-soleil pour les compléments optiques

Il serait judicieux de la part de panasonic de proposer des pare-soleil destinés aux compléments grand-angle (LW55) et téléobjectif (LT55). On peut en trouver sur ebay, mais étant conçu pour le grand-angle (24 mm) et pour le téléobjectif (785 mm), on peut douter de leur efficacité sur l'ensemble de la plage de focale (en particulier pour les longues focales...).

Prévoir un adaptateur allume-cigare pour le chargeur

Tout est dans le titre. On doit pouvoir en trouver sur ebay.

Conclusion

Le FZ50 est un bridge exceptionnel, qui pâtit cependant de quelques petits défauts, dont certains pourraient facilement être corrigés par Panasonic. J'attends de voir à quoi ressemblera son successeur, mais j'aimerais bien que certains points faibles soient corrigés, et quelques fonctionnalités (voire gadgets) soient ajoutées.

Les points forts d'un appareil comme le FZ50 sont :

- la bonne compacité et le poids de de l'objet, qui reste facile à transporter même avec quelques accessoires dans une sacoche ;
- les performances en photographie macroscopique (avec la bonnette appropriée), entre autre grâce à une profondeur de champ plus importante que sur les réflex ;
- de bonnes possibilités pour la photographie de paysage, malgré un grand-angle pas assez large (éq. 35 mm), que le complément grand-angle permet de rattraper, tout en étant moins pratique dans l'absolu.

Les points faibles du FZ50 sont :

- une lenteur de de mise au point, même en mode mise au point rapide, qui le rend difficilement exploitable pour la photographie de sport par exemple. C'est à mon avis le défaut le plus problématique du FZ50 ;
- une profondeur de champ trop importante, qui limite les possibilités artistiques pour le portrait, par exemple.

Le FZ50 m'a surtout permis d'accéder facilement à la macrophotographie, grâce à ses bonnes prédispositions d'origine (stabilisateur, mise au point rapprochée, profondeur de champ importante grâce à la conception du capteur, etc.), et à aux possibilités offertes par de simples accessoires tels que la [bonnette DMW-LC55](#). D'autres accessoires devraient permettre de renforcer encore ces qualités. Le petit monde est fascinant...

Si mes photos vous intéressent, vous pouvez [récupérer quelques fonds d'écran pour votre ordinateur](#).

Vous pouvez aussi aller voir quelques autres de mes photos dans la [galerie photo](#).

Fin de production

La production du FZ50 est désormais arrêtée. Pourtant, Panasonic n'a pas encore annoncé de successeur au FZ50, mais les aficionados espèrent une annonce dans le courant de l'été 2008... Panasonic a-t-il décidé d'abandonner le créneau des [bridges](#) haut-de-gamme ? Pourtant il disposait d'une base solide avec le FZ50, qui reste un matériel très intéressant même si la concurrence a sorti d'autres modèles, la preuve : le FZ50 est loin d'être dépassé.

Quel avenir pour les utilisateurs du FZ50 ?

Le μ 4/3, un nouveau standard

Panasonic semble décidé à prendre une nouvelle voie : celle du μ 4/3 (micro quatre tiers). Le concept peut être résumé par un appareil relativement compact avec objectifs interchangeables. Le tout est assimilable à un gros compact avec objectifs rapportés, voire à un petit réflex, mais sans le mécanisme de visée réelle (pas de miroir). Difficile de spéculer sur un nouveau format, qui présente forcément des avantages et des inconvénients. Au chapitre des inconvénients : le prix. Tout laisse à penser qu'un équipement composé, disons, de 3 objectifs (ultra grand angle, zoom transstandard, téléobjectif) et d'un boîtier coûte beaucoup plus cher que les ~500 euros du FZ50.

Abandonner le bridge tel qu'il est représenté par le FZ50 ne me paraît pas être très judicieux. Je ne suis pas spécialiste du marché de la photographie, mais je pense que la segmentation actuelle est justifiée :

- utilisateurs de compacts : utilisateurs occasionnels ou fréquents, pas forcément avec une réelle connaissance de la photographie, recherchent un appareil simple d'accès et facilement transportable ;
- utilisateurs de bridges : anciens utilisateurs de matériel compact ou réflex amateur/semi-pro, pas forcément avec une réelle connaissance de la photographie mais recherchent un appareil avec davantage de possibilités (notamment un gros zoom), pour un budget raisonnable. On trouve vraisemblablement plus d'ex-utilisateurs de compacts que de réflex dans cette catégorie (les utilisateurs de réflex semblent quelques peu « élitistes » ;
- les utilisateurs de réflex : photographes avertis ou soucieux de le paraître, ils sont prêts à se balader avec un attirail assez imposant pour essayer de bonnes photos. S'il est vrai que les photos des réflex sont facilement plus flatteuses que celles prises avec des compacts ou des bridges, à l'ère du numérique le réflex apparaît (à mon sens) comme un concept dépassé, à réserver aux professionnels.

Dans ces 3 catégories, il est vrai que celle des bridges est la plus bâtarde...

Où va s'insérer le μ 4/3 ? Quelle clientèle va-t-il viser ? Selon la stratégie de Panasonic, celle des bridges apparemment. Mauvais calcul à mon avis, voici pourquoi.

- les utilisateurs de compact devraient rester sur les compacts. Pour des raisons de coût et de praticité. Une minorité va migrer vers les autres catégories, comme c'est le cas actuellement, mais cette migration est naturelle et je pense que le μ 4/3 détournera davantage de migrants vers les réflex que vers les bridges (simple opinion personnelle) ;
- certains utilisateurs de bridges se tourneront vers le μ 4/3 ; ceux qui hésitent entre le bridge et le réflex le feront certainement plus volontairement (c'est-à-dire ceux qui sont conscients des avantages du bridge, mais également de ses limitations) ;
- les utilisateurs de réflex amateurs, notamment ceux qui ne rechignent pas à avoir un viseur numérique, pourront chercher à passer au μ 4/3. La très grande majorité des autres sera trop élitiste pour oser se donner l'impression de revenir en arrière (appareils μ 4/3 plus petits, etc.).

Conséquence : les utilisateurs de compact, hormis la tranche qui migre naturellement vers d'autres concepts plus aboutis, ne sera pas intéressée par le μ 4/3. Les utilisateurs de bridge qui lorgnent du côté des réflex seront intéressés par le μ 4/3, mais pas les autres, qui viennent du monde des compacts ou qui sont satisfaits par leur bridge. Les utilisateurs de réflex seront peu nombreux à s'intéresser au μ 4/3.

Je ne sais pas encore dans quelle catégorie d'utilisateur de bridge je me place, mais une chose est sûre : le μ 4/3 devra être terriblement convaincant pour me séduire et séduire bien d'autres utilisateurs. Le marché du bridge est déjà largement minoritaire dans la photographie numérique, et d'après moi le micro 4/3 draguera difficilement d'autres utilisateurs que ceux de bridges. Le μ 4/3 sera-t-il un succès commercial ? En l'état actuel, j'en doute...

Le premier μ 4/3 sorti par Panasonic est le G1. Au menu : 12 MPixels, une conception réflex (mais sans

miroir, avec viseur électronique) et des objectifs interchangeable (mais pas des Leica !!). Mais pas de fonction vidéo... Évidemment (et heureusement), le G1 propose aussi quelques raffinements techniques, dont certains figurent dans ma liste d'améliorations proposée pour le FZ50. Quelques-unes ont retenu mon attention :

- un écran externe orientable de 3" (youpi !)
- 12 Mpixel (mouais) ;
- enfin un autofocus digne de ce nom (pas trop tôt) : il a l'air rapide et configurable, le suivi de mise au point est possible lorsque le sujet ou l'appareil sont déplacés, détection des visages, davantage de zones de détection (23 exactement) ;
- des modes scènes (en tant qu'[ex-minoltiste](#), moi j'appelle ça des programmes résultats) - personnellement je n'en vois pas trop l'intérêt ;
- jusqu'à 3200 ISO en sensibilité (reste à voir la qualité de l'image et son bruit...) ;
- une synchro flash jusqu'au 1/160^{ème} (pas terrible, en fait...) ;
- un viseur haute résolution (aahhhhh...) ;
- la prévisualisation du rendu de la photo avant la prise de vue réelle (j'en déduis que cet aperçu est un peu plus « poussé » ou « précis » que ce qu'offre déjà le FZ50) ;
- vitesse d'obturation max au 1/4000^{ème} ;
- l'équivalent d'une synchro flash sur le second rideau (cool !!).

Pour le reste, il faut prévoir l'équipement (et le budget) de toute une gamme d'objectif, dont les premiers modèles et kits ne sont même pas signés Leica, sont relativement chers, et signifient qu'il faudra trimballer à nouveau tout un sac de matériel lourd et encombrant (très peu pour moi, merci, même s'ils sont plus compact que leurs homologues réflex).

Conclusion : le G1 et son μ 4/3 ne me font pas changer d'avis : je garde mon FZ50, et ne désespère pas de pouvoir bénéficier un jour d'un AF plus rapide. Tiens, au fait : Canon a sorti le Powershot SX1 IS, un bridge avec un zoom X20 (28-560 mm en équivalent 24x36), qui a l'air vraiment pas mal, pas trop cher, et bien plus ergonomique que le FZ50...

Sortie du FZ100, le successeur du FZ50

Ça y est ! Panasonic s'est enfin décidé à sortir un successeur au FZ50 !! Au menu : quasiment que du mieux en terme de caractéristiques techniques et un prix raisonnable de l'ordre de 500 euros ! Les principales nouveautés que j'ai relevées :

- 14 MPix : pour faire des images qui prennent encore plus de place sur ton ordi ! L'intérêt est surtout la possibilité de recadrer les photos et la fonction EZ ;
- un gros zoom 25x qui va du grand angle au super-télé (équivalent 25 à 600 mm en 24x36) : super, mais il est motorisé et non manuel, et il est extensible (il sort du boîtier), contrairement à celui du FZ50 ;
- écran et viseur de meilleure qualité : bonne nouvelle !
- vidéo en Full HD, son stéréo (en option et à quel prix ?) : plus besoin de caméscope ! Rafale à 11 images/seconde, pratique pour les photos de sport, par exemple ;
- le capteur est plus petit que celui du FZ50, mais c'est un CMOS, à voir ce que ça donne à l'usage. C'est probablement la taille du capteur qui permet au zoom de couvrir l'importante gamme de focale, mais ça annonce probablement une plus grande profondeur de champ (à focale équivalente) par rapport au FZ50.

En conclusion, des caractéristiques alléchantes sur le papier, mais certaines évolutions sont discutables (capteur plus petit), objectif motorisé et extensible... Il serait intéressante de voir l'évolution de la qualité de

l'image par rapport au FZ50 (notamment la gestion du bruit), de la performance de l'autofocus (point faible du FZ50), et de la gestion du flash (pour laquelle le FZ50 n'est pas très brillant non plus). Pas question d'acheter sans essayer...